

an Exercise in Extravagance & Abundance

The Marginalia Decorata
in the Paris BnF gr. 216

PAR **KALLIRROE LINARDOU** (ATHENS SCHOOL OF FINE ARTS)

**JEUDI 14 OCTOBRE
2015 À 18 H 30**
GALERIE COLBERT
SALLE GRODECKI
(REZ-DE-CHAUSSÉE)
2 RUE VIVIENNE
75002 PARIS
ENTRÉE LIBRE

Le codex de luxe Paris BnF gr. 216 est un Praxapostolos contenant les Actes des Apôtres, les Epîtres, et une longue *catena* par Jean Chrysostome. Il a été copié de la main du scribe Stephanos, un constantinopolitain connu du cercle d'Arethas, évêque de Césarée et grand penseur du IX^e et du début du X^e siècle à Byzance (vers 860 – après 932). Le manuscrit est daté approximativement de la première décennie du X^e siècle. Son intérêt consiste en l'extraordinaire variété des *scolies* (commentaires) pour lesquelles Stephanos est assisté par deux collègues. Dans une mise en page préétablie par les scribes et variant de folio en folio, les *scolies* figurent dans une multiplicité de modèles plutôt que d'être disposées dans une séquence linéaire. Ceci est une forme arcane de la communication visuelle et verbale réservée à un destinataire initié, probablement Arethas lui-même.

La particularité inhérente et l'expressivité de ces formes graphiques ajoute une autre dimension du sens des *scolies*. Leur forme graphique et la mise en page spatiale permettent au lecteur de saisir la relation complexe de l'ensemble instantanément et de venir à une compréhension de leur sens à travers un visuel ainsi qu'un mode verbal de la perception qui renforce une conscience sensorielle plus directe. En outre, comme illustrations aniconiques alternatives, ils jouent aussi leur rôle dans l'extension de la gamme de l'expression verbale et en augmentant le nombre d'utilisations de la langue dans laquelle on peut également trouver satisfaction esthétique. En étudiant le contenu des *scolies*, leur juxtaposition par rapport au texte principal et leur répartition dans le codex, nous tenterons de démonter le modèle conceptuel et pratique imprégnant leur utilisation.

Cycle 2015–2016

Le Centre André Chastel propose un cycle de rencontres scientifiques dans des champs variés de l'histoire de l'art médiéval, moderne et contemporain. Chaque mois, conférences, tables rondes ou présentations d'ouvrage permettront de faire connaître au public les travaux les plus récents de ses membres et correspondants.

Les rencontres du Centre André Chastel sont coordonnées par Sabine Berger (université Paris-Sorbonne) et Stéphane Castelluccio (CNRS).

14 octobre 2015 – salle Grodecki (rez-de-chaussée)

An exercise in extravagance and abundance: some thoughts on the marginalia decorata in the Codex BnF gr. 216. Par Kallirroë Linardou (Athens School of Fine Arts)

18 novembre 2015 – salle Grodecki (rez-de-chaussée)

La création monumentale autour de 1300. Notre-Dame d'Ecouis et Enguerran de Marigny: ambitions terrestres et construction du souvenir. Par Sabine Berger

16 décembre 2015 – salle Grodecki (rez-de-chaussée)

Mlle Alexandre, marchande de modes à Paris au XVIII^e siècle. Par Pascale Gorguet-Ballesteros et Marie Watier

20 janvier 2016 – salle Grodecki (rez-de-chaussée)

De l'acanthe à l'ogive: l'art de Monsieur Plantar (1790-1879). Par Alexandre Gady

17 février 2016 – salle Ingres (2^e étage)

André Chastel et le cinéma: un critique oublié des années trente. Par Françoise Levaillant

16 mars 2016 – salle Ingres (2^e étage)

Les vitraux du Languedoc-Roussillon. Bilan d'un recensement. Par Michel Hérold

13 avril 2016 – salle Ingres (2^e étage)

Les cabinet paintings de Jacopo Zucchi pour Ferdinand de Médicis: un art de la miniature. Par Elinor Myara-Kelif

11 mai 2016 – salle Ingres (2^e étage)

Histoire de la couleur dans le dessin d'architecture, XVI^e–XIX^e siècles. Par Basile Baudez

1^{er} juin 2016 – salle Ingres (2^e étage)

Des images que l'on mange. Par Jérémie Koering



CENTRE ANDRÉ CHASTEL
Galerie Colbert, 2 rue Vivienne
75002 Paris
www.centrechastel.paris-sorbonne.fr



Le Centre André Chastel, est une unité mixte de recherche en Histoire de l'art (UMR 8150) placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, du CNRS et de l'université Paris-Sorbonne.